

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 13 (1967)

Vorwort: Avant-propos
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT - PROPOS

Les origines de la République romaine ont fait l'objet, ces dernières années, de travaux très importants. Aux données de la tradition, dont l'étude critique a été renouvelée, s'ajoutent des données archéologiques toujours plus nombreuses. La civilisation des Etrusques, celle de la Grande-Grèce sont de mieux en mieux connues. L'interprétation des événements n'en demeure pas moins fort controversée.

La Fondation Hardt a mis le sujet à l'ordre du jour de ses XIII^e Entretiens sur l'Antiquité classique, qui ont eu lieu à Vandœuvres (Genève) du 29 août au 3 septembre 1966. Elle a invité à y prendre part les savants qui ont le plus contribué au renouveau des études sur les origines de la République romaine.

Le professeur Einar Gjerstad (Lund) s'était chargé de l'exposé introductif, ce qui lui a offert l'occasion de défendre son interprétation des événements et de leur chronologie. Les sondages auxquels le professeur Frank E. Brown, directeur de l'Académie américaine, a procédé en 1964 et en 1965 lui ont permis de reconstituer le plan de la première Regia, qui date des débuts de la République ; il a présenté, sur le résultat de ces sondages, un exposé très nouveau. Par une analyse méthodique et minutieuse de l'évolution des arts plastiques en Italie centrale au V^e siècle, le professeur P.-J. Riis (Copenhague) a jeté une lumière originale sur le jeu complexe des influences grecques et étrusques sur la Rome des Tarquins et de la République naissante. Que l'influence étrusque ait été particulièrement sensible dans le domaine des restitutions, M. Jacques Heurgon l'a mis en évidence de manière fort suggestive ; mais il n'en a que mieux dégagé les éléments originaux de la construction politique romaine.

Après ces quatre exposés à certains égards liminaires, on est entré dans le vif du sujet avec le professeur Emilio Gabba (Pise),

qui a soumis à une critique très pertinente les traditions historiques et littéraires sur les origines de la République ; le professeur Krister Hanell (Lund) en a fait autant pour ce qui nous reste des Fasti, source fort importante pour la chronologie des événements et pour la connaissance de la nature des principales magistratures.

Quel a été, dans l'avènement de la République le rôle des patriciens, quel a été celui des plébéiens ? A ces questions, le professeur Arnaldo Momigliano (Londres) a apporté des réponses difficilement conciliables, sur plus d'un point, avec la manière dont le professeur Andreas Alföldi (Princeton) reconstitue les structures de l'Etat romain au V^e siècle. Il en est résulté entre ces deux savants et leurs collègues une discussion fort animée.

Les lois des XII Tables datent des débuts de la République. Pour peu qu'on les replace dans leur cadre historique, ce qu'a fait avec une large érudition le professeur Franz Wieacker (Goettingue), ces lois sont riches d'enseignements sur l'état de la civilisation romaine à ce moment décisif où l'Etat patricien succède à la monarchie des Tarquins.

Ces neuf exposés (le professeur Werner avait accepté d'en présenter un dixième ; il en a été empêché) forment avec les discussions qui les ont suivis la matière du présent volume. Aux discussions ont également pris part le professeur H.-J. Waszink (Leyde), qui les a présidées et le professeur Denis van Berchem (Genève).

Ce XIII^e tome des Entretiens sur l'antiquité classique de la Fondation Hardt a été publié, comme les précédents, par le professeur Olivier Reverdin (Genève), qui a estimé utile de donner une certaine ampleur aux index. Sans la générosité de la Fondation du Jubilé de l'Union de Banques Suisses, cet ouvrage n'aurait pu paraître. Qu'elle en soit ici remerciée.